

## LES DISCOURS PARLEMENTAIRES EUROPÉENS : REGARD CROISÉ FRANÇAIS-ESPAGNOL

Stéphane Patin

Pub. linguistiques | « [Revue française de linguistique appliquée](#) »

2014/1 Vol. XIX | pages 71 à 86

ISSN 1386-1204

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2014-1-page-71.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Pub. linguistiques.

© Pub. linguistiques. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

## Les discours parlementaires européens : regard croisé français-espagnol

Stéphane Patin, Université Paris Diderot-Paris 7

**Résumé :** La présente étude vise à mettre en exergue le phénomène d'interférences linguistiques dans les discours parlementaires européens espagnols traduits du français, prononcés entre 2000 et 2011, et constitués en corpus parallèle. On parlera d'interférences gallicisantes lorsque la traduction espagnole comporte des gallicismes hispaniques de nature lexicale, morphosyntaxique, syntaxique ou sémantique, se manifestant par des calques ou des emprunts.

**Abstract:** This article aims to show the importance of the phenomenon of linguistic interference in French speeches initially presented in the European Parliament between 2000 and 2011, then transcribed and translated into Spanish, that were constituted in a parallel corpus. We will speak of interference when the Spanish translation contains Gallicisms of a lexical, (morpho)syntactical or semantic nature.

**Mots clés :** analyse du discours, analyse contrastive, corpus bilingue, langues de spécialité  
**Keywords:** discourse analysis, contrastive analysis, bilingual corpus, specialized languages

### Introduction

Dans quelle mesure l'opération traduisante, au sein d'un milieu bilingue ou plurilingue professionnel, peut-elle se voir affectée par des interférences linguistiques ? C'est ce à quoi cette étude s'efforcera de répondre.

Pour ce faire, elle prendra appui sur les discours parlementaires prononcés en français, puis transcrits et traduits en espagnol entre 2000 et 2011 au Parlement européen, constitués en corpus parallèles issus de la version 7 (2012) du corpus en ligne *Europarl*<sup>1</sup>. Un corpus parallèle est un ensemble de versions électroniques de traductions et de leurs originaux respectifs, alignés au niveau des paragraphes, des phrases ou même des mots de façon à ce que chaque segment de la version originale soit relié au segment correspondant de la traduction. *Europarl*, qui regroupe les délibérations du Parlement européen traduites dans 21 langues européennes, a été constitué, aligné<sup>2</sup> et étiqueté<sup>3</sup> par Koehn (2003) pour les systèmes de traduction automatique statistique. Les volet français et espagnol du corpus de

<sup>1</sup> <<http://opus.lingfil.uu.se/cwb/Europarl7/frames-cqp.html>>

<sup>2</sup> L'alignement phrase par phrase de *Europarl* emploie l'algorithme conçu par Gale et Church (1993).

<sup>3</sup> « Étiqueter un texte, c'est une forme d'annotation dans laquelle on associe à des segments de texte, le plus souvent les « mots », une ou plusieurs étiquettes, le plus souvent leur catégorie grammaticale, voire leur lemme » (Habert & al. 1997, 17). L'étiquetage morphosyntaxique utilisé pour l'*Europarl* a été réalisé avec *TreeTagger*, conçu par Helmut Schmid (1994) de l'Institut de linguistique computationnelle de l'Université de Stuttgart <<http://www.cis.uni-muenchen.de/~schmid/tools/TreeTagger/>>.

travail comptent respectivement 54 202 850 et 54 806 927 occurrences, soit 2 190 579 et 2 123 835 phrases. Son exploration est rendue possible par le moteur de recherche en ligne CQP (*Corpus Query Processor*) qui permet de trouver toutes les occurrences correspondant à une équation du langage formel selon les requêtes CQL (*Corpus Query Language*) dans un corpus donné. Ainsi, il est possible d'exprimer, pour les deux volets, l'apparition d'occurrences d'un mot, d'une suite de mots, d'un lemme, etc.

The screenshot shows the Open Corpus Workbench (EUROPARL) interface. At the top, there is a navigation bar with 'Home - CQP Mode - Tools - Help Page', 'EUROPARL', and 'lang = fr'. Below this is a search input field containing the query '"Parlement"', a 'sort = unsorted' dropdown, and a 'Reset Form' button. There are also buttons for 'Run Query', 'Distribution', and 'Frequencies'. Below the search area, there are 'Display' options for 'tokens = word' and 'context = sentence', and 'Alignments' for various languages (bg, cs, da, de, el, en, es, et, fi, hu, it, lv, nl, pl, pt, ro, sk, sl, sv). The main results area shows 44447 matches. The first three matches are listed:

Match ID	Language	Context	Text
1. Chapter 1, La Présidente	es	context. Je déclare reprise la session du <b>Parlement</b> européen qui avait été interrompue le vendredi 17 décembre dernier et je vous renouvelle tous mes vœux en espérant que vous avez passé de bonnes vacances.	Declaro reanudado el período de sesiones del Parlamento Europeo , interrumpido el viernes 17 de diciembre pasado , y reitero a Sus Señorías mi deseo de que hayan tenido unas buenas vacaciones .
2. Chapter 1, La Présidente	es	context. ( Le <b>Parlement</b> , debout , observe une minute de silence )	( El Parlamento , de pie , guarda un minuto de silencio )
3. Chapter 1, Evans, Robert J (EN)	es	context. L' une des personnes qui vient d' être assassinée au Sri Lanka est M. Kumar Ponnambalam , qui avait rendu visite au <b>Parlement</b> européen il y a quelques mois à peine .	Una de las personas que recientemente han asesinado en Sri Lanka ha sido al Sr . Kumar Ponnambalam , quien hace pocos meses visitó el Parlamento Europeo .

Figure 1. *Open Corpus Workbench, Europarl v7*, requête formulée : 'parlement'.

L'expression, dans ce langage, obéit à une syntaxe formelle propre à chacune des langues explorées<sup>4</sup>.

Par cette méthode, il est donc possible d'apprécier les équivalences de traduction repérées au sein du corpus bilingue constitué en données textuelles attestées, en fonction des requêtes formulées. De ce fait, la démarche adoptée obéit à celle préconisée par la linguistique de corpus qui cherche à décrire, à analyser et à interpréter des faits de langue en discours à partir de corpus empiriques et numériques.

Enfin, les gallicismes trouvés dans le volet espagnol seront mis en regard avec le corpus de référence de l'espagnol actuel CREA<sup>5</sup>, ce qui permettra de vérifier s'il s'agit d'un phénomène exclusif ou non à l'espagnol des débats parlementaires traduits, et seront l'objet de recherches lexicographiques.

<sup>4</sup> A ce propos, je tiens à adresser mes plus vifs remerciements à Alexandra Volanschi pour ses explications et ses informations.

<sup>5</sup> Le corpus CREA de l'Académie royale espagnole (désormais CREA, consultable sur <<http://corpus.rae.es/creanet.html>>), regroupe des textes écrits et oraux de l'espagnol contemporain produits dans les pays hispanophones entre 1975 et 2004 et compte dans sa dernière version (2008), plus de 160 millions de mots, soit trois fois plus que le corpus d'étude.

## 1. Les interférences linguistiques

### 1.1. Contexte institutionnel et professionnel

*Nemo censetur ignorare legem* (Nul n'est censé ignorer la loi) : ce principe fondateur du droit romain s'applique tout particulièrement à la réglementation communautaire puisque le droit communautaire est directement applicable dans tous les Etats membres et qu'il prévaut sur le droit national contraire. Dans le circuit complexe de l'élaboration des textes européens entre les Etats membres et les institutions européennes, un texte disponible dans toutes les langues officielles doit donc être produit. En tant que co-législateur communautaire, le Parlement européen veille strictement à l'application de ce principe nécessaire à la transparence et à l'égalité du débat démocratique<sup>6</sup>. Ainsi, avec 24 langues officielles, plus de 552 combinaisons linguistiques sont possibles, dans la mesure où chaque langue peut être traduite dans les 23 autres.

Il va sans dire que l'UE a dû se doter de tout un arsenal de traducteurs et d'interprètes regroupés sous l'égide de la Direction générale de la traduction et de la Direction générale de l'interprétation de la Commission européenne, composées, l'une, de 2 273 traducteurs et, l'autre, de 600 interprètes permanents, travaillant de et vers les 24 langues officielles.

Dans cette configuration, le travail de traduction multilingue peut occasionner des interférences linguistiques, conséquence du contact entre les langues officielles de l'UE.

### 1.2. Définition

Souvent, la connaissance de plus d'une langue, comme c'est le cas chez les traducteurs travaillant pour l'Union européenne, est un facteur d'évolution des systèmes en contact car elle entraîne des modifications dans les structures linguistiques et les normes d'(au moins) une des langues.

Selon le linguiste Weinrich (1953, 1), l'interférence linguistique est définie comme un accident de bilinguisme, un fait de parole, au sens saussurien, entraîné par un contact entre les langues, surtout dans les situations de bilinguisme ou de multilinguisme, professionnel ou privé, qui, au terme d'un processus d'intégration, est utilisé par des locuteurs monolingues et fait partie non plus de la parole mais de la langue.

Martinet (1960, 174-176), s'affranchissant de la connotation négative d'erreur ou de déviation accolée à l'interférence selon Weinrich, propose une définition *lato sensu* de l'interférence linguistique en la considérant davantage comme une superposition de structures de deux systèmes ou comme de simples changements linguistiques d'une langue occasionnés par une autre : *L'interférence se manifeste sur tous les plans des langues en contact et à tous les degrés. [...] il s'agit de faits d'interférence à peu près fixés dans la langue emprunteuse, c'est-à-dire, dans l'usage des unilingues, et qui ne sont pas la manifestation d'un comportement linguistique individuel [...]. L'interférence couvre tous les faits d'emprunt.*

Cette conception sera adoptée, entre autres, par Mounin (1974, 181), dans son dictionnaire, ou encore par le linguiste catalan Payrató (1985, 58) : *Une interférence, au sens large, est un changement linguistique (= une innovation, une perte, une substitution)*

<sup>6</sup> Article 146 du Règlement intérieur du Parlement européen : *Tous les documents du Parlement sont rédigés dans les langues officielles.* Disponible sur <<http://www.europarl.europa.eu/sides/getLastRules.do?sessionId=73C947C91F98F8941DCE0241B4990482.node1?language=FR&reference=TOC>>.

qui se produit dans une langue A (ou registre) et qui est directement lié à l'influence d'une langue B (ou d'un autre registre de la même langue si cela est ainsi précisé)<sup>7</sup>.

Elle regroupe, par conséquent, des phénomènes de création d'unités linguistiques nouvelles tels que l'emprunt ou le calque.

## 2. L'emprunt

### 2.1. Emprunt, xénisme et pérégrinisme

Le mécanisme de l'emprunt consiste en l'introduction d'un élément appartenant à un système linguistique spécifique dans un autre système présentant une structure différente, ce qui occasionne, dans un premier temps, d'un point de vue strictement linguistique, une situation de rejet (Guilbert 1975, 90). Selon Dubois & al. (1994, 177), *il y a emprunt quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas [...]*. Il peut, en effet, se définir comme *un mot d'origine étrangère employé dans un contexte national* (Humbley 1974, 65). En ce sens, il s'oppose au calque, qui lui s'intègre au système linguistique de la langue d'accueil. Il existe cependant plusieurs degrés d'emprunt.

Le xénisme, selon Guilbert (1975, 92) est un *terme étranger [...] introduit dans le corps d'une phrase française en référence à un signifié propre à la langue étrangère*. Il s'agit d'un terme non intégré ni assimilé au lexique, qui, selon Gaudin et Guespin (2000, 295-296), *est mentionné de façon autonymique, c'est-à-dire qu'il est paraphrasé et mentionné comme appartenant à une autre langue [...] renvoyant à une réalité étrangère*. Il porte généralement des marques typographiques distinctives telles que les guillemets ou le style italique comme pour *au pair* ou « *stage* » en espagnol.

Le xénisme peut, par la suite, s'intégrer au vocabulaire de la langue emprunteuse et la réalité ou le concept auquel il fait référence cessera d'être perçu comme étranger, dans ce cas-là, il sera pérégrinisme. Ce terme renvoie à des *réalités qui sont devenues familières en langue d'accueil*. *A ce stade, il n'a plus besoin d'être traduit mais est encore perçu comme étranger* (Gaudin & Guespin 2000, 296) : *carnet*, *dossier*, par exemple, pour l'espagnol. Il correspond à un degré intermédiaire entre le xénisme et l'emprunt, le xénisme pouvant être vu comme un mot représentant un objet qui reste à connotation étrangère et l'emprunt comme un mot désignant une réalité complètement intégrée dans la société d'accueil.

### 2.2. Les marques formelles

L'emprunt conserve en tant que signe identitaire, les caractéristiques formelles pourtant perçues comme anormales en espagnol telles que les géminées, la combinaison de graphèmes vocaliques, de certains groupes consonantiques initiaux ou de certaines consonnes finales.

- Maintien des géminées :

*Affaire* (1/243<sup>8</sup>)

- 1) Je pense à l'affaire Transnuclear, la plus grande fraude de déchets nucléaires. (Vandemeulebroucke<sup>9</sup>)

Pienso en el **affaire** Transnuclear, con el mayor contrabando de basura nuclear.

<sup>7</sup> Traduit du catalan.

<sup>8</sup> Le premier chiffre entre parenthèses correspond au nombre d'occurrences dans *Europarl*, le second au nombre d'occurrences dans le CREA.

<sup>9</sup> Nom du locuteur.

*Gaffe* (1/0)

- 2) M. Wim Kok, qui a déclaré que ces propos étaient une gaffe. (Marinho)  
Sr. Wim Kok, que consideró esas declaraciones una **gaffe**.

*Appel* (1/0)

- 3) Procéder à un appel nominal à ce sujet. (Ericksson)  
Celebremos un **appel** nominal sobre ellas.

*Attestation* (1/0)

- 4) Les autorités sanitaires compétentes, doivent nous fournir une attestation écrite. (Cox)  
Las autoridades sanitarias competentes, deberían proporcionarnos una **attestation** escrita.

*Impasse*<sup>10</sup> (38/ 232)

- 5) Tous d'accord sur le diagnostic donc, nous ne le sommes manifestement pas sur les solutions à mettre en oeuvre pour sortir de cette impasse financière. (Grelier)  
Así pues, todos estamos de acuerdo en el diagnóstico, pero es evidente que no coincidimos en lo que tenemos que hacer para salir de este **impasse** financiero.

*Dossier* (278/288), *dossiers* (65/42) :

- 6) Alors, le commissaire Patten a pris en main ce dossier. (Dupuis)  
Entonces, el comisario Patten se ha hecho cargo de este **dossier**.
- 7) Autrement dit, toutes les conditions sont aujourd'hui réunies pour une avancée décisive dans ce dossier. (Rocard)  
En otras palabras, hoy se cumplen todas las condiciones necesarias para un avance decisivo en este **dossier**.
- 8) Permettez-moi de dire encore un mot du travail de la présidence sur d'autres dossiers essentiels. (Fayot)  
Permítanme decir también unas palabras sobre el trabajo de la Presidencia en otros **dossiers** fundamentales.

Les trois formes *gaffe*, *appel*, *attestation* ne sont répertoriées ni dans le CREA ni dans les principaux dictionnaires espagnols. Bien que d'un emploi exceptionnel dans l'*Europarl*, elles méritent d'être signalées en tant que phénomène de la « parole » traduite.

- Maintien de groupes vocaliques français :

*Affaire, entente* (3/ 67)

- 9) Confío en que de esta forma se pueda llegar cuanto antes a un entente con el Parlamento.  
Espero que el Sr. Dupuis y su intérprete me perdonen por utilizar la expresión " con espíritu de entente cordial. (Patten)

- Maintien de groupes consonantiques initiaux :

*Stage* (3/35)

- 10) Il y a les emplois directs qui sont créés par le biais des programmes grecs, des stages.  
(Diamantopoulou)  
Hay puestos de trabajo creados mediante los programas griegos, los **stages**.

- Maintien des consonnes finales :

*Debut* (3/1264)

- 11) Permettez-moi également de féliciter notre nouveau commissaire pour ses débuts, ce soir.  
(Evans)  
También me gustaría dar mi enhorabuena a nuestro nuevo Comisario en su **debut** de esta noche.

<sup>10</sup> *Impasse* est non répertorié dans le *Diccionario de la Real Academia Española* en ligne, désormais *DRAEi*, et possède dans le corpus une seule occurrence de sa forme adaptée : *impás*.

*Argot* (4/225)

- 12) Ce que nous appelons dans le jargon européen « les missions Petersberg ». (Barón Crespo)  
Lo que llamamos en el **argot** europeo « las misiones Petersberg ».

*Carnet* (36/642)

- 13) 81 % des Européens se disent favorables à la carte de donneur d'organes. (Pargneaux)  
El 81 % de los Europeos dice que está a favor del **carnet** de donante de órgano sólo el 12 % posee uno.

**2.3. Emprunt dénotatif, emprunt connotatif**

L'emprunt dénotatif sert à désigner une réalité inexistante dans la langue emprunteuse, il constitue un néologisme. En effet, une des motivations de l'emprunt peut être d'ordre désignationnel. Il répond alors, dans un premier temps, au besoin de combler un vide lexical, correspondant à l'absence, dans la langue emprunteuse, de l'objet, de la technique ou du phénomène auquel renvoie le terme de la langue prêteuse :

*- Tour de force* (2/60)

- 14) Concrètement, la laborieuse méga opération d'élargissement de l'Union ne permet aucun tour de force proportionnel à l'égard du partenariat euroméditerranéen. (Belder)  
Dicho de forma concreta: la laboriosa mega-operación de ampliación de la Unión no permite « **tour de force** » equilibrado alguno con respecto a la cooperación con el Mediterráneo europeo.

En français, le « tour de force » désigne, selon le *Trésor de la langue française* en ligne, désormais *TLFi*, une action qui demande beaucoup de force, et par extension métaphorique, un exploit. L'espagnol l'utilise assez rarement comme l'atteste le CREA, mais l'emploiera pour privilégier l'image contenue dans l'expression française. Aussi, *DRAEi*, explique à l'entrée *Tour*: « *esfuerzo grande, físico o anímico*<sup>11</sup> ».

*- Au pair* (7/18):

- 15) Jeunes filles au pair, travailleuses domestiques ou serveuses. (Banotti)  
Trabajadoras domésticas o chicas « **au pair** ».

Le travail au pair existe au moins depuis le XIX<sup>e</sup> siècle dans Balzac. L'expression *au pair* précédée d'un nom ou d'un verbe tel que *travailler*, *être*, désigne une activité professionnelle d'un étranger désireux d'apprendre la langue du pays en échange du logis et de la nourriture. L'espagnol n'ayant pas d'expression équivalente a recours au français. Le *Diccionario Manual de la Lengua Española* (2007) explique : *Persona extranjera que, a cambio de la estancia en una casa particular, presta ciertos servicios domésticos, como cuidar de los niños o dar clases de idiomas.*

Cependant, la motivation des emprunts ne s'arrête pas à la nécessité lexicale car comment peut-on expliquer la coexistence de deux termes dont l'un est l'emprunt et l'autre, un calque, pour désigner une même réalité ou un même concept ? La réponse est à chercher dans le phénomène des connotations auxquelles sont attachés les mots qui ne sont pas les mêmes d'une langue à l'autre, d'une culture à l'autre. Ainsi C. et J. Demanuelli (1991, 54) écrivent : *La coexistence de deux termes – l'un relevant de l'emprunt, l'autre de la traduction par adaptation – n'est pas dénuée d'avantages. Elle seule réalise pleinement le besoin d'enrichissement de la langue puisqu'elle multiplie les connotations (exotisme, humour, préciosité...), [...], les jeux de niveau de langue (quotidien, littéraire, technique...) ou de tonalité, sur fond d'écart et de norme, l'un pouvant à tout instant se substituer à l'autre selon le contexte [...].*

<sup>11</sup> *DRAEi*, *tour* : <<http://lema.rae.es/drae/?val=tour>>.

En ce sens, Thibault (2004, 106) explique que certains gallicismes acquièrent une valeur ajoutée en intégrant à l'espagnol, l'idée de luxe, de prestige ou de raffinement souvent liées au français ou à ce qui touche le français.

De ce fait, les emprunts connotatifs se posent comme marqueur socioculturel, socioprofessionnel ou comme marqueur stylistique. Voyons deux exemples :

- *Claque* (3/32)

16) Il me semble que l'on a organisé en cette Assemblée, dans les tribunes réservées aux visiteurs, une claque en faveur de M. Schulz. (Tajani)

Me parece que en este Pleno, en la tribuna reservada al público, se ha organizado una claque para apoyar al Sr. Schulz.

Dans cet exemple, le traducteur délaisse *bofetada* « *Desaire, desprecio u ofensa*<sup>12</sup> » désignant un dommage, un préjudice au profit de « claque ».

- *Brut* (5/29)

Cet emprunt technolectal est employé pour les vins qui n'ont pas subi une deuxième transformation, ou une fermentation, l'équivalent espagnol serait « *seco* » :

17) Je rappelle à tous nos collègues que c'est en 1531, au XVI<sup>e</sup> siècle, que l'on a commencé, dans la région de Limoux, à fabriquer ce qui allait devenir le plus vieux brut du monde, avant même que la Champagne [...] s'y mette. (Martinez)

Como Sus Señorías recordarán, fue en 1531, en el siglo XVI, cuando en la región de Limoux se comenzó a fabricar, antes incluso que en la región de Champaña, [...] lo que se convertirá en el **brut** más antiguo del mundo.

Dans les deux cas, le traducteur préfère la version française à la version espagnole. Dans le premier exemple, le choix semble répondre à un objectif stylistique de par la sonorité plus « claquante » du mot, dans le deuxième exemple, la traduction témoigne d'une connaissance de la classification française des vins. Les emprunts *gaffe*, *appel* et *attestation*, participent également à une volonté stylistique du locuteur-traducteur-interprète.

L'emprunt va subir certaines interférences de la langue emprunteuse.

## 2.4. Les interférences de l'espagnol

Sur l'emprunt, l'espagnol interfère principalement sur le plan phonétique et grammatical.

L'adaptation phonétique reste primordiale pour le maintien de l'emprunt dans la langue d'accueil : *El préstamo de palabras extranjeras trae siempre consigo su alteración fonética. Hay invariablemente sonidos extraños o peculiaridades de acentuación que no concuerdan con los hábitos de la lengua que adopta las palabras; es preciso cambiarlas para que hagan la menor violencia posible a tales hábitos.* (Sapir 1991, 224).

Elle peut se réaliser par la substitution d'un phonème inconnu ou de difficile articulation : /eur/ [oe] > /e/ [e]: [*amater*] *amateur*<sup>13</sup>, *élite* [elit] > [élite], ou par le déplacement d'accent: *élite* [elit] > [élite] *élite* (197/900), [*élite*] *elite* (242/752). A cet égard, l'accentuation paroxytone [élite] est plus fréquente dans le corpus bilingue que l'accentuation proparoxytone [élite], avec respectivement 242 occurrences contre 171 occurrences, par influence de la prosodie française. En effet, cet emploi plus fréquent est probablement dû au fait que la prononciation proparoxytone soit à l'origine, comme le signale le *DUE*, d'une mauvaise interprétation de l'accent aigu français qui indique une ouverture vocalique face à

<sup>12</sup> *DRAEi*, *bofetada*: <<http://lema.rae.es/drae/?val=bofetadfa>>

<sup>13</sup> D'un point de vue de prosodie, *amateur* sera considéré comme un calque, d'un point de vue graphique, comme un emprunt.



l'espagnol qui exprime l'intensité. Le phénomène est inverse dans le CREA: *élite* (900), *elite* (752).

D'autres unités subissent une altération grammaticale telle que le changement de genre : *une impasse* > *un impasse*, *une affaire* > *un affaire*, ou la mise au pluriel qui ne respecte pas toujours les règles académiques. En effet, la marque du pluriel pour les mots terminés par une consonne est *-es*. Or, on trouve dans le corpus parlementaire des formes telles que *dossiers* (65/288) préférées au *dossieres* (21/53). Il existe également des cas d'hésitation de genre, par exemple, avec *entente*, tantôt au masculin, tantôt au féminin<sup>14</sup>.

(18) Confío en que de esta forma se pueda llegar cuanto antes a **un entente** con el Parlamento. (Monti)

Mejorar **la entente** entre las instituciones. (Boden)

Pour ces deux exemples, l'emprunt manifeste une certaine résistance d'adaptation.

## 2.5. Adaptation sémantique

Le transfert sémantique d'une langue à l'autre ne s'effectue pas sans modification de sèmes pour pouvoir être admis dans un des champs de la langue d'accueil : *De même que leurs signifiants, les signifiés des emprunts sont des produits hybrides, résultat de ce qu'en agriculture on pourrait appeler un 'croisement' – c'est-à-dire en termes propres pour ce qui nous concerne – d'une interférence de deux systèmes sémiologiques* (Pergnier 1989, 37).

Ullmann (1972, 257-266) parle de deux grandes catégories de changements sémantiques. La première réalise une restriction conceptuelle selon laquelle la polysémie originelle de la langue source se réduit à une monosémie dans la langue d'accueil qui s'accompagne d'une spécialisation conceptuelle du signifié intégré. Même si le terme étranger appartient au langage courant possédant de ce fait un caractère polysémique, lors de son transfert dans l'autre langue, cette complexité sémantique se réduit à un seul signifié (Pergnier 1989, 57). Cette restriction concerne les modifications dans le domaine de la connotation péjorative ou méliorative, ce que Thibault nomme des 'glissements connotatifs' (2004, 4), comme avec l'exemple de *impasse* (38/232). En effet, en français, le mot possède deux signifiés, selon le *TLFi*, l'un concret (une voie, une rue, un passage sans issue), et l'autre imagé : 'position ou situation qui ne présente pas d'issue favorable'<sup>15</sup>. L'espagnol a seulement pris le sens métaphorique de la lexie française, opérant ainsi une réduction conceptuelle : '*Punto muerto o situación en la que no se encuentra salida*' (*Diccionario Enciclopédico*, 2009).

La deuxième catégorie précisée par Ullman comprend les transferts sémantiques qui tendent à l'extension conceptuelle. Dans ce cas, l'hyponyme de la langue source devient hyperonyme dans la langue emprunteuse. Citons en exemple, *carnet*>*carnet*. En français, le carnet renvoie à un petit livre ou registre de poche où l'on inscrit des comptes ou des notes. En s'intégrant à l'espagnol, ce gallicisme désigne tout type de document avec photo, délivré par une autorité compétente à une personne, lui permettant d'exercer une activité ou la désignant membre d'une association déterminée (*DRAEi*), ce que le français désigne généralement par le mot *carte* :

19) Pas plus aujourd'hui qu'hier nous n'avons réclamé à M. Prodi une carte de parti. (Prodi)  
Ni antes ni ahora le hemos exigido ningún **carnet** de partido al Sr. Prodi.

20) La possession d'une carte d'identité ou un passeport en cours de validité. (Vitorino)  
La posesión de un carnet de identidad o pasaporte válidos.

<sup>14</sup> Le *DUE* signale qu'il s'agit d'un nom masculin en espagnol.

<sup>15</sup> *TLFi*, *Impasse*, <<http://www.cnrtl.fr/definition/impasse>>.

- 21) Utiliser la carte d'identité suédoise actuelle = utilizar el actual **cariné** de identidad sueco.

### 3. Les interférences dans le calque

Le calque consiste en une importation d'un mot étranger ou d'une structure syntagmatique par traduction littérale. Il s'oppose alors à l'emprunt qui, lui, comme son l'indique, emprunte une unité lexicale sous sa forme étrangère.

Le calque, en tant qu'emprunt sémantique, rend un signifié étranger par un signifiant déjà existant dans la langue d'accueil, en le resémantisant, par ajout ou sélection de sémèmes, par restriction ou extension sémantique (Thibault 2004, 104).

Le calque, en tant qu'emprunt morphosyntaxique, va utiliser à partir d'unités linguistiques indigènes de la langue cible, des arrangements morphosyntaxiques de langue source (Mounin 1974, 58).

Il est souvent interprété comme fautif, et prend le nom d'anglicisme, d'hispanisme, de gallicisme, selon la langue source. Le gallicisme, en tant que calque, passe par un processus d'intégration à la structure d'accueil où convergent plusieurs types d'interférences.

Le calque, pour éviter la situation linguistique initiale de rejet auquel il peut s'exposer, subit une série d'adaptations plus complexes que l'emprunt.

#### 3.1. Adaptation phonétique

Il s'agit de la première adaptation de l'emprunt car, il doit pouvoir être prononcé par la langue d'accueil tout en reproduisant de façon la plus fidèle la prononciation d'origine. Cependant, la langue cible tend à supplanter les sons inhabituels ou difficilement prononçables.

L'adaptation phonétique du calque peut se faire par la substitution d'un phonème étranger par un autre de la langue d'accueil : /g/ [□] > /j/ [x] : *atterissage* > *aterrijaje* (163/675) ou par l'emploi d'une paragoge, c'est-à-dire, de l'addition d'une voyelle en fin de mot : *pionnier* > *pionero* (155/763), *filet* > *filete* (10/366), *lot* > *lote* (51/895), *pot* > *pote* (1/165), *format* > *formato* (344/2630), *garant* > *garante* (40/285), *millard* > *millardo* (97/19), *millardos* (591/581).

Les deux derniers exemples sont plus présents dans *Europarl* que dans le CREA, témoignage de l'interférence du français dans l'activité de traduction en espagnol :

- 22) 1 500 à 2 000 milliards d'euros sont échangés chaque jour sur les marchés financiers. (Désir)

De 1.500 a 2.000 **millardos** de euros se cambian diariamente en los mercados financieros.

- 23) On nous propose un budget d'un peu moins d'un milliard d'euros. (Wurtz)

Se nos propone un presupuesto de algo menos de un **millardo** de euros.

Ils appartiennent, selon le *DRAEi*, à la langue de spécialité de l'économie, et équivalent, en langue générale, à *mil millones* (808/4288) et *miles de millones* (729/814), formes largement plus habituelles en espagnol.

Cependant, dans l'*Europarl*, l'emploi s'étend également en dehors de ce domaine d'activité pour plus d'un quart des occurrences de *millardos* (163), ce qui incite à penser qu'il s'agit d'un gallicisme de plus en plus prégnant :

- 24) Personne ne peut ignorer le défi de civilisation que constitue le manque de près d'un milliard d'emplois. (Boudjenah)

Nadie puede ignorar el desafío que constituye la falta de cerca de 3 **millardos** de empleos.

### 3.2. Adaptation graphique

Le degré de pénétration d'un gallicisme s'apprécie également à sa capacité de s'adapter à la norme graphématique de la langue emprunteuse au moyen de plusieurs procédés :

- la simplification des géminées : *atterrissage* > *aterrizaje* (163/675), *massacre* > *masacre* (293/942), *dossier* (278/288) > *dosier*<sup>16</sup> (6/3) :

25) Pouvons-nous nier les droits d'atterrissage de cette compagnie ? (Fratini)

¿Podemos denegar a esa compañía aérea el derecho de **atterrizaje**?

26) Pour arrêter ce massacre, la Convention pour la préservation de la biodiversité fut signée au sommet de la terre de Rio. (Béguin)

Para detener esta **masacre**, se firmó el Convenio para la Conservación de la Diversidad Biológica en la Cumbre de la Tierra de Río.

27) Votre Assemblée a, bien sûr, été invitée à se prononcer à plusieurs reprises sur ce dossier. (Moscovici)

Esta Asamblea ha sido invitada, naturalmente, a pronunciarse en varias ocasiones sobre este **dosier**.

- L'adaptation de la graphie française à la graphie espagnole tout en conservant le même son : *cognac* > *coñac* (11/892), *guignol* > *guiñol* (3/89).

### 3.3. Adaptation morphologique

L'emprunt, en s'intégrant, peut se soumettre au système morphologique de la langue d'accueil.

L'adaptation morphologique des gallicismes à l'espagnol n'est généralement pas entravée car le fait que la lexie en question appartienne à une catégorie déterminée (substantif, adjectif, verbe) avec des marques formelles caractéristiques (genre, nombre, conjugaison...) facilite grandement le processus d'assimilation.

Ainsi, l'interférence morphologique s'observe sur le plan de la préfixation et de la suffixation.

*Délocalisation* > *deslocalización* (405/43)

La délocalisation est un néologisme pour désigner le déplacement d'unités de production locale d'un pays vers une autre zone ou un autre pays, pour bénéficier d'un coût de production plus bas. Le préfixe espagnol *des-* sert à exprimer la privation ou l'élimination (*desconfianza*), ce qui correspond au préfixe français *de-* pour *modifier le sens du terme primitif en exprimant l'éloignement, la privation, la cessation, la négation, la destruction de quelque chose, l'action ou l'état contraire, inverse*<sup>17</sup>. :

28) Il s'agit des aides qui débouchent sur la délocalisation d'entreprises d'un Etat membre vers un autre. (Caudron)

Se trata de las ayudas que desembocan en la **deslocalización** de empresas desde un Estado miembro hacia otro.

*Banal* (46/ 521) > *banalización* (27/49)

*Banal* est un gallicisme répertorié dans *DRAEi*, le *DUE*<sup>18</sup>, le *Diccionario de uso del español actual* (1997), désormais *CLAVE*, ou le *Diccionario general de la lengua española* (1997), désormais *DGLE* :

<sup>16</sup> L'emprunt est préféré, comme l'atteste la fréquence répertoriée dans le CREA, à la forme adaptée *dosier*.

<sup>17</sup> TLFi, *dé-* <<http://www.cnrtl.fr/definition/de->>.

<sup>18</sup> *Banal* : 'trivial, sin valor o interés'.

- 29) La première est celle de la banalisation marchande qui éliminerait la dimension politique de L'affaire et nous soumettrait à notre grand allié, les Etats-Unis. (Bourlanges)  
La primera es la de la **banalización** mercantil que eliminaría la dimensión política del asunto y nos sometería a nuestro gran aliado, los Estados Unidos.

*Masacre* (293/942) > *masacrar* (20/55)

*DGLE*, *CLAVE* et *DUE* le répertorient comme gallicisme, synonyme de *asesinar*, *matar* :

- 30) Ce sont eux qui lui ont vendu les armes pour massacrer et gazer les Kurdes. (Gauquil)  
Son ellos quienes le vendieron armas para **masacrar** y gasear a los kurdos.

### 3.4. Adaptations morphosyntaxiques : les interférences collocationnelles

Il arrive parfois que la morphosyntaxe de la langue prêteuse interfère sur celle de la langue emprunteuse, phénomène que l'on peut observer dans les collocations que Dubois (1994, 91) définit en ces termes : *On appelle collocation l'association habituelle d'un morphème lexical avec d'autres au sein de l'énoncé, abstraction faite des relations grammaticales existant entre ces morphèmes* : (...) *pain est en collocation avec frais, sec, blanc, etc. Les mots sont cooccurrents*. Elles relèvent de l'idiomatisme d'une langue et sont souvent l'objet d'études traductologiques dans la mesure où elles matérialisent l'histoire culturelle de la langue. Voyons-en quelques-unes.

**Nom + à + nom (fr.) > Nom + a + nom (es.)**

*Véhicules à moteur* > *Vehículos a motor* (70/45)

En français, comme le signale le *TLFi*<sup>19</sup>, cette préposition sert à introduire le moyen ou l'instrument avec lequel fonctionne un appareil. La transposition à l'espagnol de cette construction est considérée comme fautive car gallicisante, pourtant *vehículos a motor* est plus fréquente dans notre corpus que dans CREA :

- 31) Je suis sûr que le chauffage de l'habitacle des véhicules à moteur joue également un rôle essentiel dans ce domaine. (Lange)  
Estoy seguro de que las calefacciones de los **vehículos a motor** desempeñan también el papel decisivo.

Selon le *DUE*, le *Manual de español urgente* (1998) ou encore le *Manual de redacción y estilo* (1999), la préposition *de* serait normalement requise, ce qui explique qu'elle soit nettement minoritaire dans *Europarl* par rapport à *vehículos de motor* (482/50) :

- 32) Un véhicule à moteur immatriculé dans ce dernier. (Schlechter)

**Un vehículo de motor** matriculado en dicho país.

**Nom+à+verbe (fr.) > Nom+a+verbe (es.)**

*une question à régler, un effort à faire*

La préposition *à* dans cette structure sert à introduire un infinitif d'obligation ou de conséquence. Pour l'espagnol, selon le *DRAEi*, il s'agit d'une construction syntaxique calquée du français<sup>20</sup>, fréquemment utilisée dans les textes journalistiques ou administratifs, notamment pour leur brièveté car elle se substitue à des tournures telles que *qu'il faut...* :

- 33) Une question à résoudre = une question qu'il faut résoudre, une question que l'on doit résoudre.  
Una cuestión a resolver = una cuestión que hay que resolver, una cuestión que se debe resolver.

En tout état de cause, le *DRAEi* préconise de remplacer la préposition *a* par *que* ou *por* : *una cuestión por resolver/una cuestión que resolver*.

<sup>19</sup> <<http://www.cnrtl.fr/definition/%C3%A0>>.

<sup>20</sup> <<http://lema.rae.es/dpd/srv/search?id=ctMgM8Bp2D6ELPuNfg>>.

Les discours parlementaires n'échappent guère à cette tendance dans des collocations contenant les verbes *seguir* (suivre), *tratar* (traiter) ou *prender* (tomar).

*Question à régler > Cuestión a tratar* (10/5) :

- 34) Voilà déjà une question à soulever d'urgence pour la prochaine révision du Traité. (Wurtz)  
Esta es una primera **cuestión a tratar** urgentemente en la próxima revisión del Tratado.

*Sujets à traiter > Temas a tratar* (18/69) :

- 35) La complexité des sujets à aborder. (Vassiliou)  
La complejidad de los **temas a tratar**.

*Mesures à prendre > Medidas a tomar* (18/48) :

- 36) Elle sera accompagnée de propositions portant sur les objectifs prioritaires et les mesures à prendre après l'an 2000. (Dupriez)  
Éta se verá acompañada de propuestas que inciden en los objetivos prioritarios y las **medidas a tomar** después del año 2000.

*Chemin à prendre > Camino a seguir* (350/169)

- 37) L'idée ne m'apparaît pas, en l'état, une piste à suivre. (Barnier)  
La idea, en su estado actual, no me parece el **camino a seguir**.

*Nom+de+nom (fr.) > Nom+prép+nom (es.)*

De nombreuses collocations construites en espagnol sur ce schéma calqué coexistent avec leur équivalent nom + adjectif. Voici quelques exemples.

*Nom + du travail (fr.) > nom + de(l) trabajo / nom + adjectif (es.)*

*Marché du travail > mercado de trabajo* (1508 /761), *mercado laboral* (3004/635) / *mercado del trabajo* (59/40):

- 38) L'intégration des femmes et des jeunes sur le marché du travail. (Barnier)  
La integración de las mujeres y de los jóvenes en el **mercado de trabajo**.
- 39) Les femmes se retrouvent en grande partie sur le marché du travail. (Andersson)  
Las mujeres se incorporan, cada vez más, al **mercado laboral**.
- 40) Deuxièmement, les partenaires sociaux vont essayer de faire ensemble un manifeste commun - c'est ce qu'ils sont convenus - sur l'insertion des jeunes sur le marché du travail. (Santer)  
En segundo lugar, los interlocutores sociales van a intentar hacer juntos un manifiesto común -eso es lo que han acordado- sobre la inserción de los jóvenes en el **mercado del trabajo**.

*Productivité du travail > productividad del trabajo* (20/56) / *productividad laboral* (29/16):

- 41) Le commissaire de Silguy oublie que la productivité du travail, en termes macro-économiques, n'a pas la même valeur que l'analyse de la productivité du travail sectorielle. (des Places)  
El Comisario de Silguy olvida que la **productividad del trabajo**, en términos macroeconómicos, no tiene el mismo valor que el análisis de la **productividad del trabajo** sectorial.
- 42) Les revenus des travailleurs doivent être liés à la productivité du travail. (Brunetta)  
Las rentas de los trabajadores deben estar vinculadas a la **productividad laboral**.

*Droit du travail > derecho de trabajo* (4/4), *derecho del trabajo* (12/12) / *derecho laboral* (75/39):

- 43) Il faut donner aux salariés et aux citoyens les moyens de débattre et d'influer sur les questions du droit du travail. (Kévrine)  
Es preciso dar a los trabajadores y a los ciudadanos los medios para debatir e influir sobre las cuestiones relativas al **derecho de trabajo**.
- 44) Cette réglementation est une violation du principe de subsidiarité dont relève le droit du travail. (Kelam)  
Dicha regulación es una violación del principio de subsidiariedad, por el que se rige el **derecho del trabajo**.

45) Les domaines du droit du travail. (Védrine) - Los ámbitos del **derecho laboral**.

*Journée de travail* > *Jornada de trabajo* (53/304) / *jornada laboral* (396/404):

46) L'allongement du temps de travail. (Désir) - La prolongación de la **jornada de trabajo**.

*Pouvoir d'achat* > *poder de compra* (22/114) / *poder adquisitivo* (279/880):

47) Le pouvoir d'achat des citoyens de la zone euro. (Goebbels)

El **poder de compra** de los ciudadanos de la zona euro.

48) Une baisse de leur pouvoir d'achat. (Bordes) - Una reducción de su **poder adquisitivo**.

*Droit de l'homme* > *Derechos del hombre* (39/209) / *derechos humanos* (26569/5314):

49) Des actes de violation des droits de l'homme sont connus. (Montfort)

En ese país se producen actos de violación de los **derechos del hombre**.

50) Nous soutenons la participation de la Libye, à condition qu'elle reconnaisse les droits de l'homme. (De Clercq)

Apoyamos la participación de Libia, a condición de que reconozca los **derechos humanos**.

Bien que la structure avec l'adjectif soit majoritaire car plus habituelle en espagnol, comme l'atteste le CREA, la collocation avec la préposition *de* est relativement fréquente dans l'*Europarl*.

*Par contre* > *Por contra* (27/225) / *por el contrario* (1721/4853)

Cette structure est considérée calquée de la locution adverbiale « par contre » selon le *DUE* et le *CLAVE*:

51) Passons maintenant aux amendements que, par contre, la Commission ne peut faire siens. (Monti)

Pasemos ahora a las enmiendas que, **por contra**, la Comisión no puede admitir.

### 3.5. Adaptation sémantique

Le transfert sémantique s'opère le plus fréquemment par sélection de sémèmes. En effet, lorsqu'une langue emprunte ou calque un mot ou une expression, elle exerce un choix selon des critères extralinguistiques, parmi les nombreux sémèmes du mot. Ces choix peuvent se faire sous forme de restriction ou d'extension sémantique, comme nous l'avons vu. Or, il existe des cas pour lesquels les sémèmes choisis sont détournés de leur sens d'origine, comme pour le cas de *collectivités locales* > *colectividades locales* (56/20) ou de *collectivités territoriales* > *colectividades territoriales* (21/5).

Le terme *collectivité*, pour l'une de ses acceptions, renvoie selon le *TLFi* à un *ensemble, généralement assez dense, d'individus groupés naturellement ou rassemblés pour une certaine durée par des sentiments, des intérêts, des droits ou des devoirs communs perçus comme distincts de ceux des individus qui le composent et tendant à s'exprimer dans une organisation commune*, signification partagée par l'espagnol *colectividad*, qui, selon le *DRAEi*, désigne un *conjunto de personas reunidas o concertadas para un fin*, ou, selon le *DUE*, un *Grupo social al que pertenece una persona, compartiendo con las demás de él, por ejemplo compatriotas o conciudadanos, ciertos intereses, ideales*. Le français donne également à *collectivité* une dimension juridico-administrative que l'espagnol ne possède pas. En effet, en droit administratif, la collectivité est un *ensemble organisé d'individus ainsi rassemblés et constituant une personne morale portant parfois un nom collectif*. (*TLFi*). Pour cette réalité administrative, l'espagnol dispose de *entidad* : *con personalidad jurídica, particularmente si se halla relacionada con el Estado* (*DRAEi, entidad*):

52) En concertation avec l'ensemble des collectivités locales et des élus. (Grossetête)

En concertación con todas las **entidades locales** y con los representantes.

- 53) La subsidiarité réclamée par les États et les collectivités territoriales. (Bachelot-Narquin)  
La subsidiariedad reclamada por los Estados y las **entidades territoriales**.

Or dans l'*Europarl*, sont répertoriées *colectividades territoriales* (21/5) ou *colectividades locales* (56/20), avec des fréquences bien plus importantes que celles répertoriées dans le CREA, fait attribué à l'interférence sémantique de traduction due au français :

- 54) Il est révoltant que Total laisse aux bénévoles et aux collectivités locales le soin de réparer les dégâts qu'il a causés. (Cauquil)  
Es indignante que Total deje que los voluntarios y las **colectividades locales** se ocupen de reparar los daños que ha causado.
- 55) Je félicite les collectivités territoriales, les bénévoles et les entreprises publiques pour leur mobilisation exemplaire, mais ils ne sont malheureusement pas au bout de leur peine.  
Felicito a las **colectividades territoriales**, los voluntarios y las empresas públicas por su ejemplar movilización, pero, por desgracia, aún no van a poder descansar.

Ces désignations restent minoritaires par rapport à *entidades territoriales* (28/26) et *entidades locales* (79/87).

*Recruter* > *reclutar* (42)

Le verbe français et son équivalent espagnol présentent une acception commune appartenant au domaine militaire. Ils désignent le fait d'engager des recrues pour former des troupes militaires. Par extension sémantique, les deux langues donnent au verbe le sens de *mener (quelqu'un) à faire partie d'un groupe, d'une association, d'un parti (TLFi)* ou *reunir gente para un propósito determinado (DRAEi)*. De plus, en français, le verbe peut signifier également *engager du personnel pour un emploi*, acception inexistante en espagnol mais pourtant référencée dans le corpus pour 42 occurrences sur les 114 répertoriées au lieu du plus habituel *contratar* :

- 56) Les États membres devront recruter de nombreux inspecteurs pour faire face aux obligations accrues de contrôle des navires dans les ports. (De Palacio)  
Los Estados miembros deberán **reclutar** numerosos inspectores para hacer frente a las mayores obligaciones de control de los buques en los puertos.

Il est va de même pour *recrutement* traduit par *reclutamiento* pris dans ce dernier sens pour 31 occurrences sur 184 référencées qui aurait pu être rendu en espagnol par *contratación* :

- 57) Aussi, je trouve tout à fait scandaleux que l'on puisse accepter le recrutement de fonctionnaires sans qu'il y ait eu concours, comme le veut la règle habituelle. (Lienemann)  
Encuentro totalmente escandaloso que se pueda aceptar el **reclutamiento** de funcionarios sin que haya habido concurso, como establece la ley con carácter general.

## Conclusion

Les gallicismes affichés et directs tels qu'ils apparaissent en tant qu'emprunts relèvent parfois d'un choix de parole isolée et traduite, comme l'attestent les très rares fréquences répertoriées dans les deux corpus (*claque, brut, tour de force*) ou leur inexistence dans le CREA (*gaffe, appel nominal, attestation*). Pour *claque, gaffe, appel, attestation, brut* ou *entente*, il semblerait que la seule justification de leur présence réponde uniquement à un objectif stylistique, celui de manifester une connaissance lexicale du français dans la mesure où les équivalents espagnols existent avec respectivement *bofetada, metedura de pata, votaciones nominales, certificado, seco, entendimiento*. L'espagnol traduit du français utilise l'emprunt également par économie linguistique : *stage* au lieu de *periodo de prácticas* ou pour combler un vide lexical dans la désignation d'un nouveau concept : *au pair, tour de force*. Ces emprunts à basse fréquence dans les deux corpus relèvent de la catégorie des xénismes alors que les emprunts plus habituels dans les deux corpus montrent qu'ils ont acquis le statut de pérégrinisme : *affaire, impasse, carnet,*

*dossier*. Quoi qu'il en soit, ils matérialisent lexicalement les interférences du français dans l'espagnol et doivent malgré tout s'adapter à certaines habitudes phonétiques, graphiques et grammaticales de l'espagnol.

Les calques, quant à eux, présentent souvent des fréquences plus importantes (ou proportionnellement plus importantes) dans le corpus bilingue que dans le CREA, manifestation de l'influence patente du français dans la traduction en espagnol. Ces calques concernent des formes adaptées à la phonétique espagnole (*millardos* : 591/581), des formes dérivées (*banalización* : 27/49, *masacrar* : 20/55) ou des structures collocationnelles (*vehículos a motor* : 70/45, *camino a seguir* : 350/169, *mercado de trabajo* : 1508/761, *colectividades locales* : 56/20, *colectividades territoriales* : 21/5).

Les gallicismes au sein du corpus d'études, qu'ils soient prosodiques (*élite*), morphologiques (*deslocalización*), morphosyntaxiques (*cuestión a tratar*) ou sémantiques (*colectividades territoriales*) sont le produit de la convergence de deux influences, une influence intralinguistique, selon laquelle la langue espagnole est réceptrice de gallicismes intégrés et habituels, et une influence extralinguistique, celle du contexte multilingue dans lequel évolue le traducteur-interprète du Parlement européen. Si les gallicismes de la première influence peuvent paraître légitimes puisque reconnus et assimilés par la langue d'accueil, après tout, le traducteur n'y peut rien, ceux de la deuxième influence, par contre, le sont moins car davantage perçus comme fautifs. Il incomberait donc au professionnel de la traduction ou de l'interprétation de les éviter puisque issus de la « parole » traductrice et moins de la langue.

Stéphane Patin  
 Université Paris Diderot-Paris 7 / Laboratoire CLILLAC-ARP (EA 3967)  
 UFR EILA, case 7002,75205 Paris cedex 13,  
 Tél. : 06 01 82 93 57  
 <stpatin@gmail.com>

## Références

### Ouvrages

- Agencia Efe (1998). *Manual de español urgente*. Madrid, Cátedra.
- Alvar Ezquerro, M. & al. (1999). *Manual de redacción y estilo*. Madrid, Istmo.
- Demanuelli, C. & Demanuelli J. (1991). *Lire et traduire, anglais-français*. Paris, Masson
- Dubois, J. & al. (1994). *Dictionnaire de linguistique*. Paris, Larousse.
- Gale, W.A. & Church, K.W. (1993). A Program for Aligning Sentences in Bilingual Corpora. *Computational Linguistics*, 19 (1), 75-102.
- Gaudin, F. & Guespin, L. (2000). *Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires*. Bruxelles, Duculot.
- Guilbert L. (1975). *La créativité lexicale*. Paris, Larousse.
- Habert, B. & al. (1997). *Les linguistiques de corpus*. Paris, Armand Colin/Masson.
- Humbley, J. (1974), Vers une typologie de l'emprunt linguistique. *Cahiers de lexicologie*, 32/3, 46-70.
- Koehn, Ph. (2005). Europarl: A Parallel Corpus for Statistical Machine Translation. *MT Summit*, 79-86.
- Martinet, A. (1960). *Éléments de linguistique générale*. Paris, Armand Colin.
- Mounin G. (1974). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris, PUF.
- Payrató L. (1985). *La interferència lingüística : comentaris i exemples català-castellà*. Barcelone, Curial.
- Pergnier, M. (1989). *Les anglicismes*. Paris, PUF.



- Sapir, E. (1991). *El lenguaje. Introducción al estudio del habla*. México, Fondo de Cultura Económica.
- Thibault, A. (2004). Évolution sémantique et emprunts: le cas des gallicismes de l'espagnol. In Lebsanft, F. & Glebgen, M.D. (eds), *Historische Semantik in den romanischen Sprachen*, Tübingen, Niemeyer, 103-119.
- Thibault, A. (2009). *Gallicismes et théorie de l'emprunt linguistique*. Paris, L'Harmattan.
- Ullmann, S. (1972). *Semántica: Introducción a la ciencia del significado*. Madrid, Aguilar.
- Weinreich, U. (1953). *Languages in contact*. New York, Linguistic Circle of New York.

#### **Dictionnaires**

- CLAVE. Diccionario de uso del español actual*. Madrid, SM, 1997.
- Diccionario Enciclopédico*. Madrid, Larousse, 2009.
- Diccionario Manual de la Lengua Española*. Madrid, Vox Larousse, 2007.
- Diccionario de la Real Academia Española* < <http://www.rae.es/recursos/diccionarios/drae> >
- Moliner, M. (2009). *Diccionario de uso del español*. version électronique 3, Madrid, Gredos.
- Trésor de la langue française* < <http://www.cnrtl.fr/> >
- VOX. Diccionario general de la lengua española*. Barcelona, Biblograf, 1997.

#### **Corpus en ligne**

- Corpus de referencia del español actual*. < <http://corpus.rae.es/creanet.html> >
- Europarl v7*. < <http://opus.lingfil.uu.se/cwb/Europarl7/frames-cqp.html> >